



L'Endormi • récit rap
texte **Sylvain Levey (récit) et Marc Nammour (chansons)**
musique **Valentin Durup**
mise en scène **Estelle Savasta**



univers.fr • Vendredi 03 juin 2022 • Par **Taboola**

... Inspiré par un drame bien réel, L'Endormi est un uppercut, entremêlant brillamment récit et rap. (...) (...) un bijou de spectacle, qui nous dit que l'on peut réinventer sa vie à tout moment. Enthousiasmant.

theatredublog.unblog.fr • Jeudi 10 février 2022 • Par **Mireille Davidovici**

(...) L'endormi se réveillera-t-il ? La pièce, née d'une rencontre entre l'auteur, le rappeur Marc Nammour et le musicien Valentin Durup, s'inspire d'un fait réel (...)

Un théâtre exigeant qui n'hésite pas à aborder devant le jeune public des thèmes difficiles comme la violence urbaine, la mort : nous retrouvons ici l'audace de Sylvain Levey qui regarde toujours le monde en face. (...)



L'ENDORMI Thionville, , Thionville.

L'endormi, spectacle avec Sylvain Levey, Marc Nammour et Estelle Savata



Victoire a dix ans, son frère Isaac en a quinze. C'est le boss du quartier, celui qui cogne et ne rate jamais sa cible. Mais depuis quelques jours, Victoire sent bien qu'on lui cache quelque chose. Elle ignore que son frère est entre la vie et la mort : sa dernière baston a mal tourné... Inspiré par un drame bien réel, L'Endormi est un uppercut, entremêlant brillamment récit et rap.

Entre l'auteur Sylvain Levey et le conteur-slammeur Marc Nammour, la sauce a pris, et ça se sent. Valentin Durup s'est chargé des musiques, Estelle Savata de la mise en scène. Tous les quatre signent un bijou de spectacle, qui nous dit que l'on peut réinventer sa vie à tout moment. Enthousiasmant.

Par Taboola

Théâtre en bois 15 route de Manom Thionville
dernière mise à jour : 2022-03-22 par



L'Endormi de Sylvain Levey et Marc Nammour, mise en scène d'Estelle Savasta

“Pourquoi Isaac, il ne se repose pas ici, dans son lit? “ J’ai demandé. “Tu poses trop de questions » m’a répondu maman Victoire, dix ans, s’inquiète : le lit -seul décor- de son grand frère, quinze ans, caïd du quartier, reste vide. Les parents gardent le silence. Bizarre. Autour d’elle, la rumeur enfle et elle cherche consolation auprès de son arrière-grand mamie Joséphine, la câline. Et bientôt, Victoire apprend la vérité : son frère est à l’hôpital, dans le coma entre la vie et la mort, à cause d’une histoire de vengeance entre gamins...

©Matthieu Edet

L’endormi se réveillera-t-il ? La pièce, née d’une rencontre entre l’auteur, le rappeur Marc Nammour et le musicien Valentin Durup, s’inspire d’un fait réel : un soir en novembre 2017, dans le XI^{ème} arrondissement à Paris, au pied de l’immeuble de Sylvain Levey, un jeune garçon est mort, poignardé par un autre d’une bande rivale. « Quinze ans, ce n’est pas un âge pour mourir, dit l’auteur. Isaac, dans la pièce, aura une deuxième chance, peut être le début d’une nouvelle vie.

Marc Nammour se glisse dans la peau de Victoire, convention tout de suite acceptée par le jeune public. Jouant la comédie pour la première fois, il trouve le ton juste pour passer du récit de la petite fille aux chansons qu’il a écrites, accompagné par Valentin Durup à la guitare et à la console. Les paroles, tout en assonances et rimes heurtées, se fondent dans la prose dense et tendre de Sylvain Levey, sans casser le rythme du monologue. « Ici, c’est ici que je suis née », dit Victoire. Suit un rap qui plante le décor: « C’est pas la Trump Tower ni la tour de Pise/ Pas de touriste ici ni de dollars dans les valises / C’est pas la tour Eiffel ni la Burj Khalifa/ C’est pas la tour Taipai, elle n’en a pas l’éclat (...) » Pour conclure: « Sur elle j’entends dire des horreurs / Qu’c’est la mère des voyous, le repère des voleurs / Mais en vrai ma tour, c’est la reine des hauteurs / Moi je sais qu’elle mérite les médailles, les honneurs »

Estelle Savasta a conçu un espace qui s’adapte à une cour d’école ou à une salle des fêtes, tracé avec du ruban adhésif par l’acteur. Marc Nammour restitue, sous sa direction, sans gaminerie, la candeur de Victoire, mais garde, en rapant, une rugosité qui fait écho à Isaac, le roi de la baston. Valentin Durup et sa musique trouvent aussi toute leur place dans le dispositif scénique. Nous avons apprécié la pertinence de *Nous dans le désordre** une pièce mise en scène par Estelle Savasta, vue l’an dernier en plein confinement et née d’une résidence de sa compagnie dans un lycée de Cavillon autour du thème de la désobéissance (Voir le *Théâtre du Blog*).

Un théâtre exigeant qui n’hésite pas à aborder devant le jeune public des thèmes difficiles comme la violence urbaine, la mort : nous retrouvons ici l’audace de Sylvain Levey qui regarde toujours le monde en face. Nous avons récemment applaudi *Michelle doit-on t’en vouloir d’avoir fait un selfie à Auschwitz* et *Gros*, un monologue autobiographique où il raconte avec pudeur son rapport à la nourriture et à son poids (voir le *Théâtre du Blog*). Ici, rap et prose font excellent ménage et *L’Endormi* est promis à une belle tournée. Petits ou grands, ne manquez pas d’y assister...

Par Mireille Davidovici

Jusqu’au 13 février, Salle des fêtes, 2 rue des anciennes Mairies, Nanterre (Hauts-de-Seine). Spectacle programmé par le Théâtre de Nanterre-Amandiers. T. : 01 46 14 70 00, en partenariat avec la Saison Jeune Public de Nanterre.

Du 21 au 26 février, La Garance-Scène Nationale de Cavillon (Vaucluse), etc.... • Le spectacle a été enregistré sur disque vinyle.

* *Nous dans le désordre* est joué jusqu’au 19 février au Théâtre des Quartiers d’Ivry (Val-de-Marne).